

La dictée au service des apprentissages

Ressources à destination des enseignants



*Travail collaboratif groupe de travail MDL
2023*

Introduction :

La vraie finalité de l'orthographe est son emploi dans la production écrite à laquelle elle est profondément liée. La dictée est un moyen parmi d'autres de travailler l'orthographe, ce n'est pas une fin en soi. C'est un exercice très utile si on ne se centre pas exclusivement sur l'évaluation mais sur l'apprentissage et si on favorise l'attention réfléchie sur les faits graphiques.

1- Cadrage institutionnel

- **Note de service du 10.01.2023** : « Renforcer la maîtrise des savoirs fondamentaux des élèves en CM1, CM2 et 6e (cycle 3) pour faciliter leur entrée au collège »
Ecrire : [...] À la fin du CM2, les élèves doivent pouvoir rédiger un texte de 15 lignes en respectant les règles orthographiques, syntaxiques, lexicales et de présentation. En 6e, la production de textes de 20 lignes au moins est attendue. À cette fin, chaque semaine, les élèves doivent produire au moins un texte répondant à ces critères, toutes disciplines confondues.
Pour arriver à **maîtriser ces compétences complexes, il est nécessaire que les élèves automatisent les règles de grammaire et d'orthographe**. Un entraînement régulier grâce à des exercices de toute nature, **notamment de dictée brève quotidienne, est essentiel**.
- **Programmes 2020** :
Au cycle 2 :
Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)
Les objectifs essentiels de l'étude de la langue au cycle 2 sont liés à la lecture et à l'écriture. **Les connaissances acquises permettent de traiter** des problèmes de compréhension et **des problèmes orthographiques**.
Les connaissances se consolident dans des exercices réguliers et répétés et des situations de lecture et d'écriture. **La mémoire a besoin d'être entretenue pour que les acquis constatés étape après étape se stabilisent** dans le temps et **deviennent automatisés**, facilités par des exercices de copie et de dictée.

Attendus de fin de cycle :

- **Orthographier les mots les plus fréquents** (notamment en situation scolaire) et **les mots invariables mémorisés** ;
- **Raisonner pour réaliser les accords dans le groupe nominal** d'une part (déterminant, nom, adjectif), **entre le verbe et son sujet** d'autre part (cas simples : sujet placé avant le verbe et proche de lui ; sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif) ;
- **Utiliser ses connaissances sur la langue** pour mieux s'exprimer à l'oral, pour mieux comprendre des mots et des textes, **pour améliorer des textes écrits**.

Au cycle 3 :

Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)

Après le cycle 2 qui a permis une première structuration des connaissances sur la langue, **le cycle 3 marque une entrée dans une étude de la langue explicite, réflexive**, qui est mise au service de la compréhension de textes et de l'écriture de textes

L'acquisition de l'orthographe (orthographe lexicale et grammaticale) **est privilégiée et son apprentissage est conduit de manière à mettre d'abord en évidence les régularités du système de la langue**. De la même façon, l'étude de la morphologie verbale prend appui sur les régularités des marques de personne et de temps.

Attendus de fin de cycle :

- En rédaction de textes dans des contextes variés, **maîtriser les accords dans le groupe nominal** (déterminant, nom, adjectif), **entre le verbe et son sujet dans des cas simples** (sujet placé avant le verbe et proche de lui, sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) **ainsi que l'accord de l'attribut avec le sujet**.
[...]

2- La dictée, une situation d'apprentissage de l'orthographe

L'acquisition de l'orthographe se fait selon trois étapes :

- **La phase logographique** (identification globale d'un mot) : écriture globale d'un mot sans connaître les lettres qui le composent.
- **La phase phonologique** : orthographier les mots en utilisant les lettres représentant le plus fréquemment le phonème.
- **La phase alphabétique** : orthographier un mot, en gérant de multiples informations afin d'écrire des mots qui n'ont pas de correspondances biunivoques en mobilisant des connaissances phonologiques, morphologiques et grammaticales.

Activité emblématique de l'enseignement de l'orthographe, la dictée est trop souvent réduite à une activité d'évaluation. **Il est donc nécessaire de passer d'une logique d'évaluation à une logique d'apprentissage en installant des dictées qui suscitent la réflexion des élèves, qui développent des analyses et des stratégies, au lieu de s'en tenir aux seules dictées de contrôle.** De même l'analyse des erreurs permettra une exploitation riche d'enseignements.

Pour améliorer l'apprentissage, il est important comme en mathématiques de tenir compte des raisonnements des élèves et de s'en servir comme tremplin vers le savoir. « **La dictée est une situation problème proposée à la résolution de l'élève¹** » mais, il faut que la situation soit proposée à l'élève comme étant un problème à résoudre et que soit enseignée la méthode de résolution.

Au-delà du travail effectué en amont (cf. page 9), la dictée doit donc devenir avant tout une situation d'apprentissage :

- **Les démarches et stratégies de relecture** d'une dictée doivent être mises en avant et enseignées ;
- **La phase explicative des corrections** revêt une grande importance, dans l'installation de stratégies et la construction des liens de cause à effet ;
- **La correction de chaque erreur** par l'élève, le retour individuel sur chacune d'elles font partie du temps d'apprentissage.

Ces temps d'enseignement sont plus utiles que la dictée elle-même.

L'orthographe est un objet d'enseignement et une préoccupation permanente présente dans toutes les activités portant sur la langue écrite.

Le plus important reste bien le travail mené au préalable au cours **de séances d'étude de la langue**, dans la phase de préparation de la dictée et ensuite lorsque les erreurs signalées par l'enseignant sont reprises, expliquées et corrigées par les élèves. Les séances d'étude de la langue doivent permettre d'acquérir des connaissances dans la perspective de mieux maîtriser la langue écrite.

Les séances de production d'écrits seront l'occasion de mobiliser ces connaissances, même si ce n'est pas l'objectif premier, **l'acquisition de l'orthographe est incontournable pour produire un écrit** et il faut entraîner les élèves à mobiliser leur vigilance orthographique dans l'écriture.

La fréquence et la régularité des dictées sont indispensables pour rendre l'entraînement de l'orthographe efficace. Il est donc nécessaire de privilégier des dictées courtes (2 ou 3 phrases), régulières, fréquentes, plutôt que des dictées longues ou espacées. **Il convient aussi de varier les types de dictées afin de multiplier les stratégies et les compétences à acquérir.**

Les dictées doivent être toutes corrigées attentivement par l'enseignant ; qui en profitera pour relever les éléments significatifs : nature des erreurs les plus fréquentes, aides personnalisées à apporter, compréhension des règles..., puis par l'élève.

¹ D'après « Enseigner la langue française à école » Hachette éditions C. Tisset

3- Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?

La dictée au CP

Au premier semestre :

Objectifs :

- s'assurer de la maîtrise de la discrimination auditive et de la correspondance graphophonologique ainsi qu'aider à la segmentation des mots.
- aider à la mémorisation de mots usuels, les fixer, acquérir un matériel de base pour fabriquer d'autres mots, supprimer des doutes sur certaines graphies.

* Les premières dictées en CP seront des dictées **quotidiennes de syllabes simples**, de **syllabes complexes** puis de **mots simples**. Ces moments sont de véritables entraînements qui peuvent être menés sur l'ardoise afin de ne pas fixer les erreurs et multiplier les essais et vérifications.

Au second semestre :

* des accords simples (sujet/verbe ou déterminants-noms) seront ajoutés.

La dictée pourra donc peu à peu s'allonger :

- une ligne de syllabes ;
- plusieurs mots invariables ;
- une ou plusieurs phrases simples, si la dictée a été travaillée en amont.

La dictée préparée du CP au CM2

Objectif : accompagner et enseigner les stratégies d'accords grammaticaux, faire mémoriser l'orthographe d'usage, permettre à l'élève de savoir à quoi s'attendre et s'y préparer.

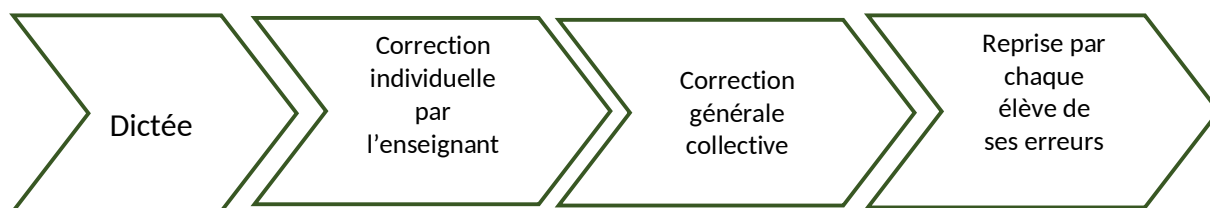
La dictée préparée est un véritable enseignement de l'analyse et de la réflexion orthographique.

Proposition de déroulement de séances-types :

a) **Première séance d'orthographe** : étude et préparation collectives de la dictée.

- Deux ou trois phrases d'un petit texte correspondant en difficultés et en longueur au niveau des élèves, sont choisies (une phrase peut suffire en CP). Le type d'écrit doit être varié et la conjugaison enseignée peut être introduite.
- Afin d'être observées et étudiées, les phrases peuvent être copiées au tableau pour que tous les élèves suivent chaque mot commenté. Les traits, flèches, et couleurs sont largement utilisés pour fixer les découvertes. Phrase par phrase, l'enseignant attire l'attention sur des lettres illogiques, il justifie les lettres muettes. Il fait **formuler les justifications** par les élèves quand ils le peuvent. Il explique les accords dans le groupe nominal ou demande aux élèves des explications fondées sur les règles construites et apprises dans les séances de grammaire. Ceux-ci argumentent pour expliquer les terminaisons verbales.
Par un questionnement collectif oral et en suivant les phrases l'enseignant s'assure auprès des élèves que **rien ne reste incompris**, prouvant au passage que l'orthographe n'est pas due au hasard mais que chaque lettre répond à des raisons précises.
Au début de l'année, les analyses et recherches seront guidées et proposées par l'enseignant puis par les élèves. Des outils seront mis à disposition : fleurs lexicales (stock de mots étudiés en vocabulaire), cahier de leçons, affichages didactiques, boîtes à mots... et leur utilisation encouragée.
- Ensuite le texte imprimé est distribué aux élèves, il sera collé dans le cahier de leçons.
- Une dernière relecture est faite par l'enseignant qui signale aux élèves les lettres importantes à surligner, les indices à ne pas oublier (double lettres, lettre finale, accent, accords, terminaisons...).
- La dictée sera à relire et à mémoriser en leçon à la maison. La méthodologie sera explicitée (copie, dictée faite par quelqu'un à la maison ou à l'étude, mémorisation par essai). Même si la dictée a été mémorisée, **il est souhaitable que l'enseignant la dicte lui-même**, mettant l'accent sur l'orthographe et non sur la seule mémoire.

b) Deuxième séance d'orthographe :



- Le texte est dicté aux élèves en articulant, en faisant les liaisons, en répétant deux fois chaque groupe de mots, pas plus.
- Le texte est relu par l'enseignant une dernière fois, les élèves à ce moment vérifient s'ils n'ont rien oublié. **Un vrai temps** est alors laissé aux élèves pour une vérification individuelle afin de remobiliser les stratégies travaillées en amont.
- L'enseignant profitera d'une récréation ou de la pause méridienne pour souligner les erreurs.
- Les dictées sont ensuite redonnées aux élèves. Une explication collective est menée. Les erreurs les plus fréquentes sont à nouveau expliquées et les élèves doivent contribuer en reformulant les explications. Chaque élève rédige ses corrections, en comparant avec le texte initial si besoin.
- Les corrections sont vérifiées une dernière fois par l'enseignant.

La dictée réflexive quotidienne à partir du CE1

Objectif : modéliser puis enclencher une attitude réflexive sur une ou deux phrases dictées (mise en place des mécanismes d'accord)²

Organisation : durant deux semaines d'affilée, une dictée d'une ou deux phrases est proposée aux élèves quotidiennement en suivant un protocole rigoureux (15 à 20 minutes maximum).

Le choix des phrases répond à un objectif d'enseignement précis en étude de la langue. Tout au long de la séquence les élèves devront mobiliser leurs connaissances afin d'automatiser des stratégies d'écriture.

1. L'enseignant dicte en respectant l'organisation syntaxique de la phrase autour du verbe conjugué en évitant le mot à mot.
2. **Les élèves écrivent** la ou les phrases sur un support spécifique qui permet de visualiser l'ensemble des dictées.
3. **L'enseignant verbalise les réflexions grammaticales et écrit la ou les phrases au tableau.** Les élèves participent à la réflexion. Cette phase modélisante est le temps fort de cette dictée quotidienne.
4. **Les élèves recopient** juste en-dessous et repèrent leurs erreurs en les soulignant puis comptent le nombre de mots bien écrits et le nombre de mots qu'il fallait écrire (score de réussite).

Des pistes pour la progression :

- **L'accord dans le groupe nominal** (fonction complément)
 - *variation en genre (petite, petit)
 - *variation en nombre (« s » inaudible avant tout)
 - *variation en genre et en nombre
- **L'accord sujet/verbe**
 - *opposition singulier/pluriel (« nt » pour les verbes à la troisième personne du pluriel)
 - *opposition 1^{er} groupe et autres groupes
 - *accord avec un pronom sujet
 - *séparation par le relatif
 - *séparation par un nom complément
 - *séparation par un pronom complément (attention à la compréhension)

² D'après une ressource élaborée par M. GOURDET Patrice. Université de Cergy Pontoise : <https://scolagram.u-cergy.fr/index.php>

La progression prend en compte les fréquences, la hiérarchie des catégories grammaticales et le rapport entre ce que l'on entend et ce que l'on écrit.

↓

Variations sonores ou non

Le petit garçon / La petite fille
Cet avion rouge / Cette armoire rouge

Les grands chevaux / Les grands chiens

Leur joli visage / Leurs jolis visages

Un enfant dort / Des enfants dorment
Une fille range / Des filles rangent
Leur chien aboie / Leurs chiens aboient

Pierre et le garçon jouent dehors.
Pierre, le garçon joue dehors.

Le support : L'utilisation d'une feuille hebdomadaire est préconisée. Ce support permet de comparer les phrases dictées la veille et donc de prendre appui sur elles pour repérer les éléments semblables, ceux qui ont évolué (et pourquoi) ...

Exemple d'une fiche pour la dictée réfléchie

Prénom : Classe :

Date	Phrase(s) dictée(s)	Score
.....
.....
.....
.....

↑

Une case pour écrire la dictée

↑

Le nombre de mots bien écrits

↑

Le nombre de mots qu'il fallait écrire

↑

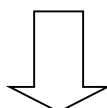
Une case pour recopier la ou les phrases

La dictée à quatre temps cycle 2 et cycle 3

Objectif : s'entraîner sur un temps rapide de 15 à 20 minutes, deux à trois jours par semaine, ce qui évite toute lassitude et facilite la mémorisation (idée de récurrence).

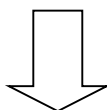
1^{er} temps

Le texte court, non préparé, de 1 à 3 phrases selon le niveau de classe est dicté aux élèves, en sautant une ligne. Une à deux minutes de relecture individuelle sont laissées ; c'est le **premier jet**.



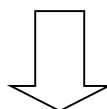
2^{ème} temps

L'enseignant ouvre le tableau sur lequel la dictée a été écrite. Muni d'un stylo à bille vert, chaque élève corrige sa dictée, souligne le mot erroné, le recopie correctement en dessous sur la ligne laissée. À la suite de cette autocorrection, il indique lui-même le nombre d'erreurs dans la marge en vert.



3^{ème} temps

Des questions et réponses rapides, les explications de l'enseignant permettent aux élèves d'éliminer les derniers doutes.



4^{ème} temps

Le tableau est refermé, les élèves tournent la feuille pour écrire au verso. L'enseignant dicte à nouveau le texte. Les feuilles sont ensuite ramassées. L'enseignant prendra en compte le nombre d'erreurs du premier jet, la qualité de l'autocorrection et le nombre d'erreurs de la trace finale pour calculer le pourcentage de réussite pour chaque élève.

Tout doit être réalisé dans le temps imparti de 15 à 20 minutes et réalisé dans l'espace classe (aucune préparation à la maison) et dans un temps limité pour focaliser l'attention, la réflexion et la mémorisation à court terme.

La démarche est réitérée, au moins deux fois par semaine, ce qui va solliciter le réinvestissement et permettre une vraie diminution du nombre d'erreurs dans le premier jet, au cours de l'année.

Des exemples de dictées brèves

a) La dictée caviardée (qui peut faire l'objet d'une évaluation diagnostique pour l'élève)

Objectif : évaluer de manière autonome ses connaissances en orthographe

Le texte court de la dictée est distribué à tous les élèves et celui-ci est projeté/affiché au tableau. Sur ce support, les élèves masquent au feutre noir les mots qu'ils sont sûrs de savoir orthographier, puis collectivement ils expliquent pourquoi (réactivation des connaissances orthographiques stockées). Durant cette phase orale, les élèves peuvent caviarder d'autres mots. Le texte est alors enlevé du tableau et les élèves écrivent en-dessous de leur texte caviardé, les phrases dictées par l'enseignant. Le support est à nouveau projeté/affiché au tableau et les élèves vérifient l'orthographe des mots caviardés (on peut imaginer la construction avec les élèves d'une grille de suivi de leurs compétences orthographiques, à remplir à la fin de chaque dictée, ce qui leur permettra d'observer leur progression au fil des dictées proposées).

b) La dictée dialoguée

Objectif : réaliser une relecture en investissant une posture active et réflexive autour de la langue

Le texte court est lu de manière complète par l'enseignant. La première phrase du texte est dictée par celui-ci et est écrite par les élèves. La phrase est relue par l'enseignant et celui-ci ouvre des pistes de réflexion pour aider l'élève à diriger son attention sur certains faits de langue qui pourraient être problématiques (*par exemple, il faut se rappeler de ce qu'on ajoute comme terminaison au verbe, quand celui-ci est conjugué avec le pronom personnel tu, au présent de l'indicatif*). Les élèves sont également en relecture et peuvent poser toutes les questions possibles sur l'orthographe des mots de la phrase. Ils peuvent ainsi la corriger en fonction des indices donnés par l'enseignant. Au cours de l'année, et lorsque les élèves ont bien compris le fonctionnement de l'exercice, les interactions peuvent se réaliser entre pairs.

c) La dictée outillée

Objectif : utiliser les outils orthographiques disponibles dans la classe pour écrire

Un texte court est dicté par l'enseignant. Les élèves ont à leur disposition les outils orthographiques de la classe, lors de l'écriture de la dictée mais également au moment de la correction.

d) La dictée sans erreurs (d'André Ouzoulias)

Objectif : écrire sans appréhension face à l'orthographe

La veille de la dictée, le texte court est étudié (identification des faits de langue problématiques). Le lendemain, le texte est dicté par l'enseignant. Les élèves ont au verso de leur feuille le texte imprimé que ces derniers peuvent consulter pendant la dictée à condition de souligner ce qu'ils ont observé et de noter le nombre de fois où ils l'ont consulté. À la fin de la dictée, une phase orale permet de réexpliquer les faits de langue qui posent des difficultés.

e) La dictée à choix multiple (qui peut également être utilisée en différenciation)

Objectif : récupérer en mémoire des connaissances orthographiques

Un texte court est dicté par l'enseignant. Certains mots du texte (identifiés par l'enseignant comme étant problématique) font l'objet pendant la dictée d'un choix de la part des élèves. Ainsi à l'issue de la première phrase, l'enseignant propose aux élèves de choisir l'orthographe du mot, à partir de 3 propositions (*par exemple, les élèves/élèvent/élève*). À l'issue de la dictée, les élèves expliquent les stratégies mobilisées pour choisir la bonne orthographe.

f) Et la copie ?

La copie est une activité qui permet également de travailler l'observation et la mémorisation orthographique. Celle-ci doit être régulière si l'on veut que les élèves soient capables de copier un texte d'au moins 10 lignes, sans erreur orthographique ([repères de progressivité - Cycle 3 - français](#)). Cette activité doit faire l'objet d'une progression, et cela, même au cycle 3 : il s'agira d'apprendre aux élèves à mobiliser des stratégies pour copier des mots, des groupes de mots, puis des phrases et enfin, de courts textes.

4- Les gestes professionnels associés

a. En amont

L'enseignant élabore une progression rigoureuse des phrases dictées pour amener les élèves à construire des stratégies de production écrite. (Cf. pistes de progression Patrice GOURDET pages 5-6 du document)

Pour l'aider à choisir les mots contenus dans la dictée, l'enseignant peut s'appuyer sur la liste de fréquence lexicale. (Cf. tableau page 11)

Il est important de privilégier les régularités dans les choix des phrases contenues dans la dictée.

Pour chaque dictée :

- l'enseignant propose une ou deux phrases avec un point grammatical bien défini à traiter pendant la dictée par les élèves (ex : accord dans le groupe nominal/sujet verbe/attribut du sujet verbe)
- l'enseignant verbalise les objectifs d'apprentissage (clarté cognitive) et explicite l'enjeu de la dictée pour les élèves et pour lui-même.

La dictée permet à l'élève d'être en situation d'écriture et de correction. Cette situation va lui permettre de discuter, de questionner et d'utiliser ses erreurs pour apprendre.

Il est donc important d'expliquer qu'il ne s'agit pas de dictées « évaluation » mais de dictées pour apprendre.

b. Pendant

L'enseignant (e) lit le texte à haute voix une première fois.

Pour s'assurer que le texte est bien compris par l'ensemble des élèves, il leur demande de le reformuler.

Il explicite les passages/mots qui n'auraient pas été bien compris.

Pour dicter le texte, l'enseignant le découpe en séquences correspondant à des unités syntaxiques sans dicter mot à mot en lisant lentement et en articulant. Il est important de donner toute la ponctuation.

L'enseignant relit le texte en entier puis il invite les élèves à relire leur production pour vérifier la bonne orthographe des mots écrits.

Il est important de donner du temps aux élèves afin d'éviter le climat d'angoisse en cours de dictée :

- en relisant les passages au gré des demandes,
- en rappelant qu'il s'agit d'un simple exercice d'entraînement.

Le texte est ensuite affiché au tableau pour la correction.

L'enseignant encourage les élèves à participer à la réflexion orthographique et grammaticale en analysant leurs réussites/erreurs à l'oral.

Il favorise ainsi une attitude réflexive face à la production de phrases écrites.

c. Après

Il est indispensable, que les productions des élèves suite à la correction collective, soient visées par l'enseignant et de nouveau corrigées par chaque élève.

L'enseignant analyse les erreurs des élèves et adapte son enseignement en fonction.

Il peut :

- envisager de revoir certains points d'orthographe grammaticale ou lexicale qui n'auraient pas été compris ou suffisamment automatisés en classe entière ou en petits groupes suivant si les erreurs sont récurrentes pour une grande majorité ou pour certains élèves.
- proposer en APC de travailler en amont la dictée avec certains élèves suivant les difficultés identifiées.

5- Quelle correction ? Quelle évaluation ?

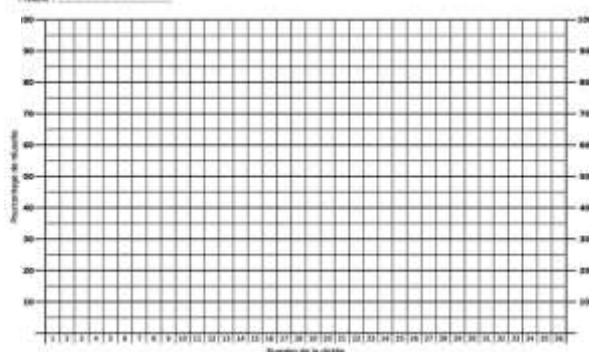
➤ Points de vigilance :

- Dans toute activité d'apprentissage, les erreurs sont inévitables. (On ne parle plus de faute, terme à connotation morale, pour lui préférer le terme d'erreur).
On doit les considérer comme un élément moteur du processus d'apprentissage, ainsi certaines erreurs sont les témoins d'un savoir en construction et ne doivent pas être associées à une absence de connaissance, à un échec (exemple : « ils lèves » montre que l'élève a déjà intégré la notion d'accord mais n'a pas fait le bon choix quant à la terminaison).
- Si la dictée est un exercice d'apprentissage, il convient d'entraîner la réflexion orthographique des élèves.
Les phases d'identification et de repérage des erreurs doivent être travaillées explicitement. Il s'agit d'acquérir petit à petit une autonomie du repérage et de la correction des erreurs lors des situations réelles d'écriture.
Il y a trois points nécessaires pour acquérir cette autonomie lors de l'écriture de ses propres écrits :
 - Savoir **quoi** chercher
 - Savoir **où** chercher
 - Savoir **comment** chercher
- Il est important d'impliquer les élèves en mettant en place un code correction qui permet de donner une idée du type d'erreur en incitant l'élève à se corriger seul.
La construction d'une typologie des erreurs est un processus long mais intéressant et constructif. La dictée est une activité qui permet de construire cette typologie.

[Cf. Ressource Éduscol « Construire un référentiel de correction » mai 2017 : <https://eduscol.education.fr/document/17017/download>]

- Concernant la « notation », il est nécessaire d'envisager une évaluation positive en comptant le nombre de mots justes plutôt que le nombre d'erreurs. (*ainsi sur 100 mots écrits il vaut mieux faire remarquer 95% de réussite que 5 erreurs*)

Un exemple de grille de notation :



➤ Comment corriger ?

La relecture guidée de la dictée est un moment important. Chaque élève vérifie s'il a fait des erreurs et les corrige. Pour cela, les élèves utilisent une grille de relecture construite avec l'enseignant qui pourra servir également à l'évaluation.

Exemple possible :

- *Je vérifie les majuscules et les points*
- *Je vérifie les verbes et l'accord avec le sujet*
- *Je vérifie les accords des participes passés employés comme adjectifs*
- *Je vérifie les mots invariables*
- *Je vérifie l'orthographe des mots (sons, doubles lettres, ...)*
- ...

Il est fondamental que les élèves s'entraînent à corriger seuls en utilisant l'outil adéquat. À cet effet, l'enseignant doit favoriser le recours à ces outils en expliquant leur intérêt (dictionnaire, affichages, listes de mots ...)

Il est essentiel de s'accorder sur la façon de corriger ; la copie répétitive d'un mot ne se justifie que pour mémoriser une forme invariable, de même recopier, l'ensemble du groupe nominal mal accordé, tout comme le verbe conjugué avec son sujet semble cohérent.

Il peut être pertinent de demander aux élèves, combien d'erreurs ils ont pu rectifier grâce à ces relectures.

Enfin à un autre moment, on proposera de corriger les autres erreurs et de pointer sur la grille de correction les réussites et les difficultés.

Lors de ces corrections collectives, l'enseignant doit obliger les élèves à avoir recours au métalangage pour identifier les mots et indiquer leurs relations. (exemple : *préférer « il y a un « s » à la fin de l'adjectif « petit » parce qu'il reçoit la marque du pluriel provenant du déterminant « des » » à « il y a un « s » à « petit » et à « élèves » parce qu'il y « des »*)

➤ **Prolongements** (éventuels)

À partir des erreurs récurrentes, l'enseignant peut dégager des priorités et proposer des ateliers spécifiques qui permettent de retravailler ces difficultés (exemple : ateliers travaillant la fréquence des sons – le notion de familles de mots – l'utilisation des majuscules - ...)

Autres activités possibles :

- **Dictée réfléchie** : faire souligner au crayon dans le texte les mots où il y a un doute, puis favoriser les échanges dans la classe en posant des questions et en donnant des indices, sans livrer la solution.
- **Dictée partielle**, autour d'objectifs spécifiques (exemple : accord dans le groupe nominal – accord sujet-verbe à l'imparfait, ...)
- **La phrase donnée du jour**³ : il s'agit d'une activité rituelle pour « justifier l'orthographe de mots d'une phrase »
Exemple : « L'île est habitée par des monstres ... » : *île* est un nom féminin et l'adjectif *habitée* se rapporte à *île*, donc *habituée* prend un *e* ».

6- Outils pratiques :

Liste de fréquence lexicographique	https://eduscol.education.fr/186/liste-de-frequence-lexicale Liste des mots les plus fréquents de la langue française Liste de fréquence lexicographique par ordre alphabétique Liste de fréquence lexicographique par nature
Liste de fréquence orthographique de base, Nina CATACH	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/07_liste_ortho_base_catach.pdf
Échelle orthographique Dubois-Buyse	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/06_echelle_dubois_buyse.pdf
Les erreurs orthographiques les plus fréquentes et les règles à connaître	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/10_erreurs_orthographiques.pdf
Typologie des erreurs orthographiques Nina CATACH	http://marathon-orthographe67.site.ac-strasbourg.fr/wp-content/uploads/2014/10/8_Typologie_erreurs_CATACH.pdf
Ressource Éduscol C2/C3	« Gestion orthographique du nombre au sein du groupe nominal » : https://eduscol.education.fr/document/16471/download
Ressource Éduscol C2/C3	« Gestion orthographique du genre au sein du groupe nominal » : https://eduscol.education.fr/document/16468/download

³ Catherine BRISSAUD, Danièle COGIS – *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?* - Hatier